

---

**Francia. Forschungen zur westeuropäischen Geschichte**  
Herausgegeben vom Deutschen Historischen Institut Paris  
(Institut historique allemand)  
Band 5 (1977)

DOI: 10.11588/fr.1977.0.49029

---

Rechtshinweis

Bitte beachten Sie, dass das Digitalisat urheberrechtlich geschützt ist. Erlaubt ist aber das Lesen, das Ausdrucken des Textes, das Herunterladen, das Speichern der Daten auf einem eigenen Datenträger soweit die vorgenannten Handlungen ausschließlich zu privaten und nicht-kommerziellen Zwecken erfolgen. Eine darüber hinausgehende unerlaubte Verwendung, Reproduktion oder Weitergabe einzelner Inhalte oder Bilder können sowohl zivil- als auch strafrechtlich verfolgt werden.

C'est finalement ce personnage entre deux pays, entre deux cultures, entre deux romantismes que l'on retient. Il faut être reconnaissant à M. Susini de nous le restituer à travers un texte qui ne laisse dans l'ombre ni les piètres et pompeuses missives du collégien, ni les vaines intrigues du provincial, ni les essais malheureux du linguiste. Il nous semble tout au plus que l'expérience vécue par Sougey-Avisard entre deux formes de romantismes fondamentalement différentes serait mieux apparue dans cette édition si elle avait été dominée par une organisation plus synchronique des documents. Il en est de même de l'index alphabétique, qui dans sa présentation actuelle ne fait que détailler la table des matières. Non seulement le temps biographique du personnage – cette interférence du *véc*u et du *don*né – y eût trouvé une expression plus claire, mais cela aurait aussi permis de mieux saisir le Romantisme en tant que fait social, au cœur duquel se situe en définitive ce document.

Quelques détails dans la présentation matérielle: coupures des mots souvent malencontreuses, orthographe parfois défectueuse, comme cet «exercice» cent fois répété, et, plus grave pour la compréhension du texte, interversion de certaines pages – 178/179, 194/195 – ou interversion de prénoms, qui ne simplifie pas des rapports familiaux déjà complexes (notice «Rallet», p. 541). Mais cela n'altère en rien une édition passionnante, qui constitue une véritable «Fundgrube» de citations sur l'histoire littéraire, sociale et politique du 19<sup>ème</sup> siècle, renouvelant les habituels clichés dont s'alourdit cette période.

Marie-Claire HOOCK-DEMARLE, Paris

Hans BOLDT, *Deutsche Staatslehre im Vormärz*, Düsseldorf (Droste) 1975, 320 p. (Beiträge zur Geschichte des Parlamentarismus und der politischen Parteien, Bd. 56).

Cet ouvrage a, d'abord, été présenté, en manuscrit, comme dissertation d'habilitation devant la Faculté des Sciences Sociales de l'Université de Heidelberg. Ce livre n'est pas l'histoire de toute la science politique, en Allemagne, durant le Vormärz, mais uniquement celle de l'élaboration de la doctrine de la monarchie constitutionnelle. L'auteur s'en explique en rappelant que, de 1815 à 1918, le système monarchique, du moins dans la pratique, a été le seul que connaissait l'Allemagne, qu'il était donc le seul fondement du droit public et, en outre, que c'est durant le Vormärz, qu'autour du concept de la monarchie constitutionnelle, les discussions ont été les plus serrées entre les publicistes.

Cette étude repose sur une documentation aussi étendue que diversifiée, son auteur acceptant, d'ailleurs, le reproche qui pourrait lui être adressé de quelque subjectivité dans le choix de ses sources. Il appuie son argumentation aussi bien sur des théoriciens, souvent en même temps hommes d'action, qui sont la providence des spécialistes de l'histoire constitutionnelle, comme Dahlmann et Stahl, que sur Rotteck dont il pense que la réputation, comme penseur, a

souffert des jugements portés par la postérité sur l'homme public, et, aussi, Karl Salomo Zachariä, un spécialiste du droit public de Heidelberg qu'il tire, avec raison, de l'oubli, en présentant, dans le détail (p. 215-232), ce qu'il appelle sa »transcendance sceptique du véritable constitutionnalisme«.

Boldt met bien en lumière l'influence, dans la genèse de la doctrine, de la Charte de 1814, ainsi que celle de l'œuvre de l'Assemblée Nationale Constituante en 1790-1791, celle de Benjamin Constant, celle du système politique anglais et il souligne, ensuite, avec force, qu'au-delà, a fini par se constituer un constitutionnalisme allemand original aux multiples aspects. Il a donc été conduit à exposer, dans le détail, les interprétations extrêmes entre lesquelles ce constitutionnalisme du Vormärz a oscillé. En effet, à l'origine de ces interprétations si différentes, il y avait l'ambiguïté même du système lequel connaissait deux foyers de décision: le monarque et la représentation parlementaire sans qu'il existât entre eux, d'association dans la décision et la gestion. Encore n'était-ce guère que lors du vote du budget que le parlement pouvait exercer son droit de décision alors que, durant cette période, le roi était reconnu comme la source de tout pouvoir, même du pouvoir constituant. Entre l'interprétation de Friedrich Julius Stahl, la plus »réactionnaire«, d'un côté, celle de Zachariä, prônant à la fois un exécutif fort et une représentation populaire aux pouvoirs étendus et celle de Robert von Mohl se prononçant pour un régime parlementaire seul capable, à ses yeux, de fonder une alliance durable entre la monarchie et la bourgeoisie, de l'autre, il y avait, évidemment, place pour un très grand nombre de solutions intermédiaires.

Ce livre enrichira considérablement notre connaissance du prodigieux foisonnement intellectuel du Vormärz. C'est pourquoi, à son sujet, on ne peut formuler qu'un regret: celui que ne soient pas mieux rappelées les conditions politiques, économiques, sociales dans lesquelles il s'est manifesté. Sans doute, aussi, la bibliographie eût-elle gagné à être présentée de façon plus méthodique en regroupant, d'un côté, les sources utilisées et les ouvrages des commentateurs contemporains et, de l'autre, la littérature sur le sujet. Il manque, dans celle-ci, l'ouvrage de K.-G. Faber<sup>1</sup> et ceux de J. Droz.<sup>2</sup>

Roger DUFRAISSE, Caen

<sup>1</sup> K.-G. FABER, *Die Rheinlande zwischen Restauration und Revolution. Probleme der Rheinischen Geschichte von 1814 bis 1848, im Spiegel der Zeitgenössischen Publizistik*, Wiesbaden, 1966.

<sup>2</sup> Jacques DROZ, *Le libéralisme rhénan, 1815-1848*, Paris, 1940; *Le Romantisme politique en Allemagne*, Paris, 1963; *Le Romantisme allemand et l'Etat*, Paris, 1966.